

Le matin des étrennes

Ah ! quel beau matin que ce matin des étrennes !
Chacun, pendant la nuit, avait rêvé des siennes
Dans quelque songe étrange où l'on voyait joujoux,
Bonbons habillés d'or, étincelants bijoux,

Tourbillonner, danser une danse sonore,
Puis fuir sous les rideaux, puis reparaître encore !
On s'éveillait matin, on se levait joyeux,
La lèvre affriandée, en se frottant les yeux...

On allait, les cheveux emmêlés sur la tête,
Les yeux tout rayonnants, comme aux grands jours de
[fête,
Et les petits pieds nus effleurant le plancher,

Aux portes des parents, tout doucement toucher...
On entrait !... Puis alors, les souhaits... en chemise,
Les baisers répétés, et la gaîté permise !

Arthur RIMBAUD
(1854-1891)

« J'ai choisi ce poème qui depuis toujours, pour moi, reflète la magie de Noël, l'excitation et la joie des enfants et des parents. Il a bercé mon enfance et je me sens toujours émue quand je le relis. »

Michèle Raymond, professeur d'anglais au collège